

Cependant, entre deux séjours à l'infirmerie, « grâce à leur facilité peu commune », les trois frères travaillent assez pour se maintenir à la tête de leurs classes. A la distribution des prix de 1714, le P. Houbigant fait jouer l'*Electre* de Sophocle, dont il vient de terminer la traduction en vers iambes. Jean-Baptiste, sous les traits de Jupiter, enlève tous les suffrages ; Barthélemy remplit le rôle de Chrysothème, frère d'Electeur (1). Tous l'applaudissent dans la plus belle scène, lorsque, ayant trouvé sur le tombeau de son père une mèche de cheveux fraîchement coupés, il arrive en hâte apporter la bonne nouvelle du retour d'Oreste. Jean-François donne le prologue et le premier intermède en français (2).

Nouveau succès en 1715 : Jean-Baptiste soutient la thèse générale de philosophie, dédiée à un compatriote, « intime

(1) « J'ai composé, dit le P. Houbigant, cette tragédie latine en 1714, « lorsque je faisais la rhétorique à Juilly, et je l'ai fait encore représenter à Marseille en 1715. J'ai été obligé de changer les personnages d'Electre et de Chrysothémis, sa sœur, en ceux d'Electeur et de Chrysothème. » Cette pièce fut accompagnée d'intermèdes français, dont le sujet est la paix qui venait d'être donnée à l'Europe. « Le personnage de Jupiter est le meilleur de tous, surtout dans la dernière scène. La poésie est aisée dans toute la pièce. Le fond des personnages badins est de M. Thévenard. Je n'ai fait que les serrer et les retoucher. Le personnage de l'Hiver est de M. Capponi. Tous les deux régentaient à Juilly en même temps que moi. »

ADRY : *Notice sur la vie et les ouvrages du P. Houbigant de l'Oratoire*, extrait du *Magasin encyclopédique* n° de mai 1806. Paris Delance in-12, de 149 pages; page 148.

(2) Pour les récompenser d'un semblable succès et de leurs sept prix, leur oncle les enmena pour quinze jours chez lui en sa terre de Louvres (Seine-et-Oise).